

It was also noted that the local community's perception of DREE activities was highly dependent on communication and information facilities. It was in this spirit that the witnesses approached the question of decentralized decision-making within DREE. According to a number of witnesses, decentralization should be considered an important, even essential, tool for regional development.<sup>1</sup> In addition, witnesses expressed satisfaction with the opening of DREE offices in the various regions of Quebec.<sup>2</sup> They also stressed the excellent cooperation they had received in their dealings with DREE employees.<sup>3</sup> However, one manufacturer complained about the manner in which the Department's employees forwarded grant refusal notices; he felt that the reasons given were insufficient.<sup>4</sup>

11. The purpose of decentralization of the decision-making process should be to reduce the waiting time necessary for acceptance or refusal of grant requests. This could be accomplished by clearly defining criteria for grant request,<sup>1</sup> and by giving the regional administrator greater discretionary power.<sup>2</sup> A number of witnesses recommended an increase of up to \$500,000 in investment projects for which the regional administrator would be the only deciding officer.<sup>3</sup> One witness also stated that, if granted greater autonomy, the regional office could encourage cooperation among various local socio-economic officers, by developing constructive relations between university staff and the industrial sector,<sup>4</sup> or by encouraging the development in small communities.<sup>5</sup> The representatives of one sub-region emphasized that ad hoc committees composed of local interested parties and departmental officers could be formed in cases where particular circumstances weaken a sub-region's economy.<sup>6</sup> In summary, administrative flexibility in methods of managing the Department's programs was demanded.

12. Independent decision-making by regional offices could be considerably modified if the Department reverted to regional agreements. Each office could thus work in conjunction with the industrial commissions of the regional municipalities to encourage the region's economic development.<sup>1</sup> However, such a reorientation would require a complete redefinition of DREE programs and an agreement between the various levels of government. Discussions held during the hearings produced no suggestions as to management methods that could result from this change in status.

13. In spite of the positive reaction to the establishment of regional offices, witnesses at the Percé hearings emphasized that the territory covered by the Rimouski regional office a new DREE office in the Gaspé region would be greatly appreciated and very useful.<sup>1</sup> However, at least one witness (who supported the establishment of a DREE office in the Gaspé region) cautioned the Department against increasing the decision-making units in order to create jobs for public servants.<sup>2</sup> One member of the Sub-committee also expressed a concern about increased bureaucratization that would require too much decentralization. "We must, therefore, avoid allocating most of DREE's budget to salaries for public servants and

a également été noté que la perception des activités du MEER par le milieu local dépendait fortement des facilités de communication et d'information. C'est dans cet esprit que des témoins ont abordé la question de la décentralisation de la prise de décision au sein du MEER. Pour plusieurs, la décentralisation doit être considérée comme un outil important, pour ne pas dire essentiel, au développement régional.<sup>1</sup> En outre, les témoins ont exprimé leur satisfaction à l'inauguration de bureaux du MEER dans les différentes régions de la province de Québec.<sup>2</sup> Les témoins ont également souligné la très bonne collaboration qu'ils obtenaient dans leurs démarches auprès des employés du MEER.<sup>3</sup> Un industriel s'est cependant plaint de la façon dont les fonctionnaires du ministère expédiaient les avis de refus de subventions; il semblait que les raisons invoquées ne soient pas suffisamment étoffées.<sup>4</sup>

11. La décentralisation du processus de prise de décision doit viser la réduction des délais d'acceptation ou de refus des demandes de subvention. Cela peut se faire en précisant les critères de recevabilité des demandes de subventions,<sup>1</sup> mais aussi en accordant un plus grand pouvoir discrétionnaire à l'administrateur régional.<sup>2</sup> Plusieurs témoins se sont prononcés pour le relèvement jusqu'à \$500,000 des projets d'investissement pour lesquels l'administrateur régional est le seul agent décideur.<sup>3</sup> De plus, un témoin a soutenu qu'une plus grande autonomie du bureau régional pourrait faciliter la collaboration entre les divers agents socio-économiques locaux, notamment en suscitant des relations constructives entre les universitaires et les industriels,<sup>4</sup> ou encore en permettant d'élaborer une stratégie commune pour contrer une hausse subite du chômage dans une petite localité.<sup>5</sup> Les représentants d'une sous-région ont fait valoir que des comités ad hoc, composés des intéressés locaux et des officiers du ministère, pourraient être formés lorsque des circonstances particulières affligeaient l'économie d'une sous-région.<sup>6</sup> En somme, l'on exige une grande souplesse administrative dans les méthodes de gestion des programmes du ministère.

12. L'autonomie de décision des bureaux régionaux pourrait être sensiblement modifiée si le ministère revenait à des ententes régionales. Chaque bureau pourrait alors oeuvrer de concert avec les commissariats industriels des municipalités régionales de comté afin de favoriser le développement économique de la région.<sup>1</sup> Toutefois, une telle réorientation exige une complète redéfinition des programmes du MEER, de même qu'un accord entre les divers niveaux de gouvernement. Les discussions tenues lors des audiences n'ont pas élaboré sur les modalités de gestion qui pourraient découler de ce changement de statut.

13. Bien que l'inauguration de bureaux régionaux ait été accueillie avec satisfaction, les intervenants aux audiences de Percé ont soutenu que le territoire couvert par le bureau régional de Rimouski est trop grand. Selon plusieurs témoins entendus à Percé, il serait certainement apprécié et très utile d'ouvrir un bureau du MEER en Gaspésie.<sup>1</sup> Toutefois, au moins un témoin, même s'il appuyait la venue d'un bureau du MEER en Gaspésie, a mis en garde le ministère contre la multiplication des unités de décision pour le principe de créer des emplois pour des fonctionnaires.<sup>2</sup> Un membre du Sous-comité a également fait part de ses craintes envers la bureaucratiation croissante qu'exigerait une trop grande décentrali-